

INTERVIEW

Anne-Flore Cabanis

lauréate de l'appel à projet lancé par l'Institut des Cultures d'Islam et FGO - Barbara pour Magic Barbès 2017 - Insolences

Pour quelle raison avez-vous décidé de répondre à cet appel à projet pour le festival Magic Barbès - Insolences ?

Anne-Flore Cabanis : L'appel à projet a représenté, à mes yeux, l'opportunité formidable de traduire en un geste artistique fort la vitalité extraordinaire d'un quartier parisien, que je connais bien et que j'aime. Le festival incarne une volonté que je trouve particulièrement inspirante et à laquelle j'adhère, celle de provoquer des échanges créateurs de liens entre des lieux et des personnes. De plus, le quartier de la Goutte d'Or m'intéresse parce qu'il est à la croisée des routes et des cultures parisiennes actuelles. C'est un croisement que j'ai expérimenté à plusieurs reprises dans mon parcours d'artiste : ateliers en milieu scolaire et associatif dans le 18^e et 19^e arrondissement avec Le CENTQUATRE-PARIS, résidence IN SITU du Conseil général de la Seine Saint-Denis dans un collège d'Aubervilliers, par exemple.

Pour le festival Magic Barbès 2017, j'ai souhaité orienter ma proposition *Parcours d'Insolences !* autour des mots-clés : « des sons, des mots, des lignes ... la ville ! » et plus précisément, j'ai imaginé écrire au sol, au pochoir et en boucle, mêlés aux mots extraits de mes échanges avec les habitants, cette phrase à plusieurs sens de lecture : « d'ailleurs je suis d'ici aussi d'ailleurs je suis d'ici aussi d'ailleurs je suis ».

Pouvez-vous nous expliquer quelle est la nature de l'installation que vous préparez pour le festival ?

AFC : Il s'agit d'un parcours ludique au sol, fait de lignes colorées mêlées de mots peints au pochoir. Il sera accompagné de créations sonores, accessibles grâce à des QR codes à flasher avec un smart phone (livrets avec plan disponibles dans les lieux partenaires du festival). Des bornes d'écoute de l'ensemble des pistes sonores seront présentes dans les trois lieux qui accueillent le festival : ICI Léon, ICI Stephenson et FGO - Barbara.

Dans quelles circonstances s'est déroulée votre résidence dans le quartier ? Qui avez-vous pu rencontrer ?

AFC : Grâce à mes échanges avec l'Institut des Cultures d'Islam et l'accompagnement plus particulier de Younès, j'ai pris contact avec les associations suivantes : Paris Macadam, les Xérogaphes, le Café Social, Enfants de la Goutte d'Or. J'ai aussi eu la chance de rencontrer des habitants du quartier comme Jacky, un jardinier qui fait aussi de passionnantes visites historiques de Paris, Zacharie le vendeur de poules (vivantes, si si !) de la rue Myrha, etc. Puis lors de mes allers et venues, j'ai fait des rencontres fortuites de gens à qui je n'ai pas résisté de proposer un échange enregistré : Nadia de la rue Cavé rencontrée au Tout-Monde, Théo un peintre et grand voyageur de la rue Léon, Bruno un photographe qui vit dans le quartier depuis plus de 30 ans et qui a un nombre d'archives impressionnant sur les mouvements militants du quartier, etc.

Comment ce projet se lie-t-il avec le reste de votre pratique ?

AFC : C'est amusant car mes toutes premières réflexions d'étudiante s'orientaient déjà vers la captation de paroles, en l'occurrence celles de grand-mères. Puis mon parcours d'artiste m'a conduite à utiliser la ligne comme langage. Ce langage se prête aux jeux des croisements de routes et des formes graphiques de la ville. J'utilise la ligne comme empreinte : au stylo sur papier, en collages d'adhésifs dans la ville, installations d'élastiques en tension dans des architectures, privées ou publiques, en intérieur ou en extérieur. J'ai réalisé notamment plusieurs projets dans Paris : collage d'adhésif sur la chaussée, lignes suspendues entre un jardin public et la mairie du 3^e arrondissement, installation *Connexions* au CENTQUATRE-PARIS (lien web : <https://vimeo.com/74674688>), etc.

Une anecdote à partager ?

AFC : La semaine dernière, j'ai fait la rencontre de Salah, un piéton curieux avec qui une conversation passionnante s'est engagée naturellement lorsque j'étais en train de faire mes premiers essais de pochoirs à côté de l'église Saint-Bernard. Au cours de notre échange, il m'apprend qu'il a été l'assistant de Niki de Saint Phalle pendant 10 ans ! Évidemment, je lui ai proposé de se prêter au jeu d'un entretien enregistré, ce qu'il a accepté aussi enthousiaste que moi !

Lien web : www.anneflorecabanis.com



Anne-Flore Cabanis
dans les rues
de la Goutte d'Or